

# L'IMPARTIAL

Union fait la Force

LA CIE. DE PUB. DE L'IMPARTIAL, PROPRIETAIRE.

G. BUOTE, RÉDACTEUR.

F. J. BUOTE, GÉRANT

VOL. 4. NO. 8

TIGNISH, ILE du PRINCE EDOUARD, JEUDI LE 28 AVRIL 1904.

11 ANNEE

FEUILLETON DE L'IMPARTIAL

## LA MAISON GRISE.

### PREMIERE PARTIE

Des pas sur la terrasse, un abolement joyeux de Léda, qui se lève brusquement, et Pierre entre en coup de vent, suivi de Dolorès. Des caresses, des questions aux fillettes, puis Madame Tixador sort pour revenir, quelques instants après, débarrassée de sa toilette de ville et revêtue d'un simple costume d'intérieur. Six heures sonnent au coucou de chêne. On entendit dans la pièce au-dessus un bruit de chaises remuées; puis des pas d'hommes retentirent dans l'escalier, et Louis Tixador entra dans la salle à manger.

C'était un homme de quarante-cinq ans environ. Grand, robuste, le teint bruni avec une physionomie régulière qu'encadraient heureusement en l'adoucissant une barbe et une chevelure déjà grises; son premier regard fut pour la pâle fillette, qu'il embrassa à plusieurs reprises, et dont il avançait, avec des précautions inouïes, la chaise longue vers la table. Mais le pli qui barrait le front d'une ride précocée ne s'effaçait pas sous les caresses de la fille ni sous la brusque accolade de Pierre, qui recommandait le compte-rendu de sa journée, déjà fait à sa mère, ni devant l'affectueux et timide sourire dont Dolorès accueillait son entrée.

Il était suivi d'un homme grand aussi, mais maigre, la figure entièrement rasée, coiffé d'une baratina, chaussé de sandales, et dont le regard fuyant était, en ce moment, posé sur la blonde tête de Josée.

—Josée! appela-t-il.  
L'enfant se leva. Mais Guidette protesta:

—Oh! non; pas ce soir, Germain. Josée dîne avec moi; n'est-ce pas, mon petit papa? ajouta-t-elle câlinement en se tournant vers son père.

—Si tu le veux, mignonne, répondit celui-ci.

Et se tournant vers Germain: —Laisse-la-nous; nous te la renverrons après-dîner.

Un éclair passa dans l'œil gris de Germain; mais on n'eût pu dire si c'était de joie ou de regret; et pendant que la famille Tixador prenait son repos du soir, pendant que quelques monosyllabes ou de courtes phrases du père répondaient aux questions de Dolorès et à l'exhubérance des enfants, il rentra dans le vestibule et se dirigea vers la porte du fond. Il pénétra dans un grand terrain, à peine éclairé par la lumière venue de la cuisine, dont les fenêtres s'ouvraient de ce côté. Ce terrain, long d'une trentaine de mètres environ, large de vingt, avait dû jadis être un jardin; on reconnaissait à un renflement du terrain, à quelques buis formant bordure ou faisants saillie au milieu, l'emplacement des anciennes corbeilles et des massifs. Mais les allées étaient couvertes d'herbes, sauf celle du milieu, qui menait droit à une habitation dont les murs décrépis semblaient pleurer leur ruine, derrière un rideau d'acacias plantés tellement serrés que leurs branches enchevêtrées laissaient à peine apercevoir, au premier étage, les fe-

nêtres de la façade et protégeaient de leur ombre les volets gris qui ne s'ouvriraient jamais. Pierre l'avait baptisée la Maison Grise, en opposition avec celle du devant, qu'il appelait la Maison Blanche; et peu à peu, tous avaient fait comme lui.

C'est dans la Maison Grise qu'habitait Germain.

Dolorès l'avait trouvé installé là aux premiers jours de son mariage; alors qu'elle entra, avec sa jeunesse et ses illusions, dans la grande maison neuve du devant.

Il habitait seul ce grand bâtiment où deux familles eussent certainement tenu à l'aise.

Une dizaine d'années auparavant, après un voyage de quelques semaines, Germain était arrivé, en présentant une robuste jeune femme de la Salenque, sa femme. Après quelques mois, elle languit et s'étiola. Fille des plages et du soleil, elle regretta-t-elle sa mer bleue et trouvait-elle trop d'ombre dans cette triste maison? Une déception que nul ne connut jamais empoisonna-t-elle sa vie? Deux ans et demi s'étaient écoulés; elle mourut en recommandant à Dolorès une petite créature qui ouvrait à peine les yeux à la lumière: Josée.

Germain laissa l'enfant en nourrice jusqu'à quatre ans. Puis il la prit avec lui et seul, sans autre aide que Marie, la cuisinière des Tixador, qui venait faire son petit ménage; il s'occupa de la fillette, se faisant pour elle doux et caressant, la soignant comme une mère, jouant avec elle comme un enfant, ne la quittant que pour la laisser à Dolorès et à la pâle mignonne dont la naissance avait suivi de quelques mois celle de Josée.

Comme la maison du devant, la Maison Grise, avait un large couloir séparant l'habitation en deux corps. A droite, deux ou trois vastes pièces dont la dernière ouvrait par une porte sur un sentier conduisant aux jardins de rapport.

On entassait dans ces salles les mannequins à expédier, les cuves, les tonneaux vides, etc... Une d'elles avait des rayons le long de ses murs, et c'était merveille d'y voir des raisins, des poires, des tomates, des melons qui mûrissaient lentement et que Germain envoyait, l'hiver, sur les marchés.

Une autre servait de cabinet à l'homme de confiance qui y recevait les journaliers et y traitait les affaires.

A gauche, le logement de Germain, une cuisine, une petite salle à manger et deux chambres.

Un large escalier de pierre terminait le couloir et menait à l'étage supérieur, absolument vide, disaient-ils, et où personne ne pénétrait jamais. La porte qui y donnait accès était condamnée; Germain l'affirmait. Les fenêtres, avec leurs contrevents hermétiquement clos, faisaient penser à des yeux toujours fermés, et, sans la lumière qui brillait souvent au rez-de-chaussée, on se serait cru devant une de ces ruines dont l'aspect fait frissonner comme celui d'une chose morte.

Quand Josée jouait, son père passait de longues heures devant la

porte, sur un vieux banc. Il la regardait, l'admirait, la couvait, soit qu'elle fût seule, soit qu'elle eût traîné la voiture de la petite infirme et que le turbulent Pierre vint y mêler sa joie et sa gaieté.

Quels projets germaient derrière ce front? Pendant ces heures d'immobilité, quels rêves faisaient briller ces yeux?

Ce soir de juillet, Germain prit son repas presque gaiement et, son ménage rangé dans sa cuisine propre, il traversa sa chambre, à peine garnie de vieux meubles démodés et pénétra à côté, dans la plus mignonne chambre d'enfant ou plutôt de jeune fille que l'on pût voir: ameublement bambou, petit lit tout enveloppé de cretonne blanche et rose, rideaux pareils, sièges recouverts et toilette drapée de même. Aux murs, deux grandes gravures: le Sacré-Coeur et une Vierge; sur la commode, un saint Joseph avec un bouquet frais; à côté, deux cadres entourant deux photographies: la mère de Josée elle-même, alors qu'elle n'était qu'un gros poupard jbaufflu.

Et dans l'écartement des rideaux du lit, un bénitier surmonté d'un ange gardien semblait protéger le sommeil de la fillette qui devait reposer là.

Rien n'y manquait; ni un prie-Dieu de velours, ni une armoire à glace devant laquelle Josée essayait ses chapeaux et ses robes. Germain regarda tout cela avec amour, puis, s'accoudant à la fenêtre ouverte, attendit.

Une heure après, Pierre, ses devoirs finis, rêvait qu'il était premier en calcul et en français, Marguerite reposait doucement dans la chambre de sa mère, Louis Tixador tournait et retournait sur sa couche en cherchant un sommeil qui le fuyait, ou peut-être en chassant quelque souvenir importun, et dans la Maison Grise, on eût pu voir, à travers des rideaux roses, une silhouette noire penchée avec adoration sur le lit d'une blonde enfant endormie.

V

La cure était une grande maison carrée, bâti sur la hauteur de Saint-Jacques, comme une sorte de petit phare, que les malheureux en détresse pouvaient voir de loin. Elle dominait la rue en pente, qui dévalait jusqu'à la rue de la Porte-Canet. Devant la porte, sur toute la largeur du rez-de-chaussée, un petit carré entouré d'une grille abritait quelques lauriers-roses. Une dizaine de mètres la séparaient du péristyle de l'église, grande galerie convertie où les gamins venaient s'amuser, en attendant l'heure du catéchisme, et où le Commandant faisait retentir sa jambe de bois quand des pluies prolongées l'empêchaient de sortir.

Graciette s'était bien installée dans cette maison hospitalière. Douce et intelligente, elle se faisait aimer de plus en plus des deux frères et de Chiquette. Elle était pour cette dernière une aide précieuse, surveillant ses caresses, épluchait d'ininterminables bottes de

radis récoltés au fameux jardin; aussi, la brave fille lui avait constitué un petit trousseau fort présentable avec ce que l'armoire contenait de meilleur; je ne parierais pas que certaine robe grise n'eût été taillée dans un jupon qu'elle avait dernièrement reçu pour compléter ce qui manquait, et était très fier le dimanche de promener sa pupille, comme il l'appelaient.

C'était entre le vieux soldat et l'enfant une affection réciproque, qui allait toujours grandissant; elle aimait bien aussi M. le Curé, qui se plaisait à développer les bons sentiments en germe dans son âme d'enfant; mais, soit qu'elle fût intimidée par la robe noire du prêtre, soit que les occupations de celui-ci, qui l'éloignaient souvent de la cure, eussent diminué leurs rapports, elle avait une préférence marquée pour Gaudérique. Après les repas, quelquefois l'abbé lisait son bréviaire; alors Gracia montait sur l'unique jambe du Commandant, l'embrassait, tirait sa moustache, le taquinait de mille manières qu'il ravissaient l'infirme; elle finissait par par lui passer un bras autour du cou et, doucement:

—Oncle Gaudérique, racontez-nous une histoire, voulez-vous?...

Le Commandant racontait un épisode de sa jeunesse: comment il avait été nommé lieutenant; comment il avait été blessé, fait prisonnier, les faits d'armes qui lui avaient valu la croix. Jamais l'enfant ne se lassait d'écouter.

Il y avait déjà trois mois que Graciette faisait partie de la maison. On était en octobre; un jour, il avait plu toute l'après-midi, elle avait aligné d'interminables pages sur un beau cahier d'écriture; le Commandant avait remis en état bon nombre de vieux jouets, Chiquette avait bougné à faire trembler tout le matériel de sa cuisine parce que M. le Curé était entré crotté jusqu'aux chevilles, et trempé jusqu'aux os, en revenant de visiter un malade, à mi-chemin de Cabestany.

—Comme si, avec un temps pareil, il ne le faisait pas exprès, pour prendre une fluxion de poitrine! C'était miracle que le bon Dieu ne l'eût pas encore puni de ses imprudences répétées.

Mais le bon Dieu trouvait, sans doute, que son serviteur faisait de trop bonne besogne sur la terre. Aussi, laissait-il Chiquette tonner dans sa cuisine et la pluie arroser les pavés du dehors, pendant que M. le Curé, indemne à toute fluxion, se réchauffait tranquillement devant le feu.

—Donc, ce soir là, disait le Commandant, il pleuvait, tout comme aujourd'hui. C'était le 21 octobre 1870; nous étions au Bau-Saint-Martin. Depuis huit jours, officiers et soldats, nous ne mangions plus que de la soupe de cheval, sans pain ni sel; la faim, les fièvres, nous décimaient; les chevaux crevaient par milliers. Nous étions

(suite à la 8ème. page)

**THE WHOLE FAMILY WILL BE BENEFITED BY Bentley's Liniment**

It will readily relieve and cure all the common family ills and ailments and will be found at all times to be the best Family Remedy. It is a white liniment, extra strong, and the 25c. size is the largest bottle of white liniment on the market. Perfectly clean to use and swift and reliable in action. It is guaranteed to give entire satisfaction or money refunded. Thousands have endorsed it and so will you after a single trial. All medicine dealers sell it, but take none but Bentley's, THE BEST Liniment.

2 oz. size, 10c.  
6 oz. size (over 3 times as much), 25c.

F. G. WHEATON CO., LIMITED,  
SOLE PROPRIETORS, FOLLY VILLAGE, N. B.

J. H. Myrick & Co.

Importers and Dealers in

DRY GOODS

HARDWARE

BOOTS & SHOES

FINE

GROCERIES

And Fitting

Supplies

AT TIGNISH and

ALBERTON

We have just

opened a full and

complete stock of

NEW GOODS.

We are prepared

to supply the wants

of the farmer, fish-

erman and mecha-

nic

We invite in

tending purchasers

to give us a call,

and they will find

we can meet all

competitors, and

save to them the

trouble and ex-

pense of going to

Summerside

or

Charlottetown.

Dr. Murphy

PHYSICIAN AND SURGEON  
TIGNISH.....P. E. I.

J. A. Johnston, M. D., C. M.,

PHYSICIAN AND SURGEON  
TIGNISH, P. E. I.

Office and Residence in buildings formerly occupied by Dr. Wickham.

J. E. WYATT,

SUCCESSOR DE HODGSON & WYATT

AVOCAT, NOTAIRE, etc. Solliciteur pour les Nova Scotia et Summerside Banks

— ARGENT À PRÊTER —

Bureau: Au dessous de Clifton House

SUMMERSIDE, P. E. I.

McQuarrie & Arsenault

AVOCATS, NOTAIRES, & C.

Summerside, P. E. I.

(Bureau: Au dessus du Royal Bank of Canada)

ARGENT A PRÊTER

Neil McQuarrie, K. C.

Aubin E. Arsenault.

Lunch Room

AND

Restaurant

I have opened a lunch room and

restaurant at my old stand, Tignish, where lunches can be had at all hours.

Ice cream, temperate drinks, confectionary, fruits, cigars, etc.

Oysters in season

We also do baking to order

When coming to Tignish call and have a good lunch.

Mrs. M. McElroy

Tignish

MAIN STREET

Hotel Bernard

This house is thoroughly fitted up; within 2 minutes walk from depot. It is conducted on first class principles, every attention being given to the comfort of guests.

Terms are reasonable

Theo. Bernard

Tignish Oct 12 - 6m. PROP

SPECIALEMENT RECOMMANDES

LES

Vins de Messe

FABRIQUES PAR LA MAISON

A. TOUSSAINT & Cie

Sous le Patronage de

MONSEIGNEUR L'ARCHEVE-

QUE DE QUEBEC

Et la plupart de

NOS SEIGNEURS LES ARCHE-

VEQUES ET EVEQUES

du Can. Ja

CARD

McQuarrie & Arsenault,

Barristers, Summerside,

have opened a Branch Office

in the C. M. B. A. Building,

Tignish, where M. Arsenault

will be on Thursday's of each

week, until further notice.

Dental Notice

Will be in Tignish on the 24th., and 25th. of April.

Sunday afternoon will be devoted solely to such patients as are suffering from Toothach. All other operations and work attended to following Monday.

J. E. McDonald,

D. D. S.

Office in C. M. B. A. Building,